

# LE PROPAGATEUR DES BONS LIVRES

BULLETIN

BI-MENSUEL



DE LA LIBRAIRIE SAINT-JOSEPH

Un bon livre est un ami : n'en ayons que d'excellents.

Abonnement : 25 centins par an.

CADIEUX &amp; DEROME, ÉDITEURS-PROPRIÉTAIRES, 205 et 207 RUE NOTRE-DAME, MONTRÉAL.

**A NOS LECTEURS.**

Nous croyons devoir remercier le public en général, et messieurs les membres du clergé en particulier, de l'encouragement si généreux qu'ils ont donné à notre journal. Le succès a dépassé toutes nos prévisions ; les laïques comme les ecclésiastiques, les supérieures de couvents aussi bien que les directeurs de collèges, NN. SS. les évêques, tous en un mot ont bien voulu nous féliciter, et nous envoyer leur abonnement.

Nous ne nous le dissimulons pas cependant ; plus le succès est éclatant, plus nous devons faire d'efforts pour nous maintenir à la hauteur de la confiance dont on a bien voulu nous honorer. Telle est bien notre intention, et nous l'espérons, nous y parviendrons avec la grâce de Dieu.

De ce fait ressort incontestablement une vérité : c'est que la création de cette revue arrive en temps opportun, qu'elle a son utilité, et qu'on l'a comprise.

Notre *Propagateur* s'efforcera donc, comme nous le disions, de seconder ce mouvement général vers la saine littérature et les bons livres, et d'indiquer, aussi fidèlement que possible, les meilleurs travaux en tous genres, que nous pourrions nous procurer. Grâce à lui, croyons-nous, il ne sera ni difficile ni dispendieux de se former rapidement une bibliothèque précieuse et intéressante, et de satisfaire ainsi nos goûts les plus élevés et les plus légitimes :

« Aimez vos livres, qui sont vos vrais amis et vos meilleurs conseillers, disait Mgr l'évêque d'Angoulême à son clergé. Appliquez-vous à vous former de bonnes et sérieuses bibliothèques ; s'il est un luxe permis au prêtre, c'est celui-là ; j'entends le luxe, non dans la beauté extérieure des volumes, mais dans leur nombre et leur valeur doctrinale. Procurez-vous des ouvrages solides et justement considérés sur les branches diverses de la science sacrée, qui est notre science à nous ; sur la Sainte-Ecriture, la théologie dogmatique et morale, le droit canonique heureusement remis en honneur, la vie spirituelle, l'histoire ecclésiastique, la liturgie, l'hagiographie. Point d'ouvrages futiles et sans valeur réelle ; surtout point d'ouvrages suspects, d'ouvrages qui ne respireraient pas le plus pur esprit de l'Eglise et du Saint-Siège. »

Merci donc, encore une fois, aux très nombreux abonnés qui ont encouragé notre œuvre. Nous leur demandons de vouloir bien nous continuer leurs faveurs, leur protection et leurs conseils. Qu'il nous soit permis de rendre hommage plus spécialement à ceux qui ont bien voulu nous écrire, et de citer quelques-unes de leurs lettres. Si nous taisons leurs noms pour épargner leur modestie, nous nous souviendrons toujours avec la plus grande reconnaissance de leur encouragement et de leur patronage.

**MESSIEURS CADIEUX & DEROME,**

Votre projet de publier un bulletin destiné à propager les bons livres mérite certainement des félicitations et des encouragements. Il est très important que les bons livres soient connus et répandus de plus en plus, afin qu'ils servent d'antidote aux milliers d'ouvrages immoraux et impies que la presse a mis au jour, et qui causent des maux incalculables. Notre pays, vous le savez, n'est pas exempt de ce fléau. On y lit beaucoup, et malheureusement une foule de personnes lisent sans discernement tout ce qui leur tombe sous la main, sans se mettre en peine d'examiner la nature de ce qu'elles lisent ni de prendre conseil à ce sujet, chacun prétendant être capable d'en juger par soi-même. Il est donc très opportun de faire connaître et de propager des ouvrages qui non seulement soient irréprochables sous le rapport de la doctrine et de la morale, mais dont la lecture soit encore profitable et propre à inspirer le goût du beau et du bien. C'est ce que vous vous proposez de faire, et nul projet n'est plus digne d'éloge.

Je vois aussi avec grand plaisir que vous cherchez à populariser nombre d'ouvrages appartenant à la littérature canadienne. Le public devra vous en être reconnaissant, et ce sera un encouragement pour nos littérateurs.

Je me permettrai de joindre à mes félicitations un conseil qui m'est dicté par l'intérêt que je porte à votre œuvre. Il me semble qu'il serait très à propos de publier dans votre *Propagateur* des bons livres, une chronique ou revue bibliographique, pour tenir vos lecteurs au courant du mouvement littéraire en Canada, et dans les autres pays, mais surtout en France, puisque c'est de là que viennent la plupart de nos livres. Cette chronique indiquerait et apprécierait les principales publications, recommandant les bons ouvrages, et mettant le public en garde contre les productions mauvaises ou dangereuses, principalement contre celles qui sont condamnées par l'Eglise. Je crois que cela donnerait encore plus d'intérêt à votre bulletin et contribuerait efficacement à lui faire atteindre le but pour lequel il est fondé.

Veillez agréer, Messieurs, les souhaits que je forme pour le succès de votre entreprise, et me croire etc.

Comment ne pas s'abonner au *Propagateur des bons livres* ? Vous entreprenez là une œuvre excellente, pour laquelle je vous félicite, vous souhaitant tout le succès possible.

J'ai reçu ces jours derniers le premier numéro de votre journal *Le Propagateur des bons livres*.

Permettez-moi de vous féliciter de cette nouvelle fondation. Cette publication rendra certainement de grands services aux amis de la science ; outre qu'elle leur permettra d'apprécier tant d'excellents auteurs qui ont dépensé et leurs talents et leur érudition au profit de la morale et de la diffusion des plus saines doctrines au milieu de notre siècle, elle les guidera de plus dans le choix des ouvrages à l'aide desquels ils pourront se procurer de précieux enseignements.

Permettez-moi de vous féliciter de l'heureuse idée que vous avez eue de travailler à la diffusion des bons livres dans notre cher pays. Votre œuvre mérite les plus grands encouragements, et je nourris le doux espoir que tous les membres du clergé et grand nombre de laïques se feront un bonheur de seconder votre zèle et votre dévouement à la cause du bien. Que Dieu bénisse cette œuvre qu'il opère par votre entremise.

Je viens vous offrir mes sincères félicitations pour votre journal *Le Propagateur des bons livres*.

C'est un pain délicieux pour l'intelligence et une nourriture saine pour le cœur chrétien. Je lui souhaite tout le succès qu'il mérite et que vous lui désirez vous-mêmes.

Veillez bien me permettre de souhaiter succès et prospérité à votre excellente œuvre.

I am much interested in your review of new books.

Nous approuvons votre excellent journal *Le Propagateur des bons livres* et le recommandons à tous. Il donne des avantages inappréciables : vous me compterez donc au nombre de vos abonnés.

Je vous félicite de la bonne idée que vous avez eue d'entreprendre cette publication et vous souhaite un plein succès dans cette belle œuvre.

En voyant paraître votre magnifique journal, *le Propagateur des Bons Livres* tous les véritables apôtres ou amis de la Sainte Eglise ont dû se réjouir, ayant la douce confiance que cette belle et pieuse publication rendra de très-grands services à notre sainte religion, en faisant aimer et en propageant les bons livres, les vies des saints, et particulièrement les nombreux ouvrages traitant de la touchante et merveilleuse dévotion aux divins cœurs de Jésus et de Marie, dont la lecture habituelle fait tant de bien à tous et à chacun en particulier.

Voilà pourquoi, en qualité de Religieux du Sacré-Cœur, j'ose vous offrir en mon nom et au nom des amis du Cœur de Jésus, mes sincères félicitations et remerciements, espérant que le ciel bénira votre noble entreprise, et fera que vous recevrez plus que jamais les encouragements auxquels vous avez droit à si juste titre. Quant à moi, chers Messieurs, je ferai tout mon possible pour vous aider à obtenir le succès complet que vous désirez, et que nous désirons tous.

**TO OUR READERS.**

We deem it our duty to tender our sincerest thanks to the general public and to the clergy in particular, for the kind reception our Review has received at their hands. By their immediate subscription to our paper, the Catholic laity and clergy, the heads of our colleges and convents and our Lordships the Bishops, have given it their unqualified approval.

The warm welcome our first number has met with fills us with hope for the future, though we cannot entirely forget our disappointment at the English translation of its first page. To the just criticism we have brought down on ourselves, we humbly submit, promising faithfully never again to be guilty of such a sin, now that all the difficulties attending the birth of new publications have been satisfactorily disposed of.

Bearing in mind that the greater the first success of an enterprise of this kind, the greater the efforts we are called upon to make in order to maintain ourselves in the high place we have been allotted in the public opinion, nothing will be spared on our part to prove ourselves worthy of such unlimited confidence, and with the help of God we shall succeed.

From the above fact we may draw the following conclusion : that the publication of our Review does not commence one minute too soon ; that it has its *raison d'être*, and that its usefulness is acknowledged.

As we stated in our last number, the chief aim of the *Propagateur* shall be to help the grand movement towards sound and healthy literature, by pointing out faithfully and fearlessly the best works of every kind that can be secured. By means of the *Propagateur*, we shall soon be able to create, without much expense, such a library as will meet our most exalted and legitimate literary ambition.

« Love your books as your best friends and counsellors ; endeavor to form sound and serious libraries ; it is the sole earthly object on which a priest is allowed to set his heart and pride ; not on the outward show of the volumes, but on their number and doctrinal worth. Procure yourselves all the standard works on the different branches of sacred learning, which is our learning *par excellence* ; also works on dogmatic and moral theology, liturgy and hagiography. No useless nor valueless work, but above all, no work open to suspicion as to its purity of spirit towards the Church and the Holy See, should find its way into your libraries. »

Such were the words of the distinguished Bishop of Angoulême to his clergy.

Once more, we return our heartfelt thanks to our numerous subscribers for their good will towards our new enterprise. We would ask them to kindly continue to favour it with their protection, both moral and material, especially those who, by letter, have sent us words of cheer and encouragement. We would willingly give publicity to some among these letters were we not prevented from doing so, through fear of hurting their modesty.